



CHRISTIAN BOILLAT

*L'Artisan Confiseur*

Saint-Prex

DEPUIS 1997

LA PASSION, LA QUALITÉ ET LE GOÛT



## Leman Hope voit les choses en grand

Le projet permet à des enfants et des adolescents qui ont été touchés par le cancer de reprendre confiance en soi après la maladie en découvrant les plaisirs de la navigation. Il jouit d'un grand succès et double le nombre de matelots cet été. Pour ce faire, il recrute un maximum de skippers bénévoles.



Après deux premières éditions très réussies en 2020 et 2021, le projet Leman Hope revient en 2022 et voit les choses en grand: «L'objectif en 2022 est de proposer nos croisières à 48 enfants et adolescents, soit deux fois plus que l'an passé, annonce Clémence Bouleau, project manager. C'est le nombre de voiliers qui détermine le nombre d'enfants qui peuvent embarquer, il y a un réel besoin de ce côté-là ». Si la Chiki Foundation a bientôt clôturé l'équipe de skippers et moniteurs pour 2022, elle recherche toujours des skippers, moniteurs et propriétaires de voiliers qui seraient intéressés par le projet afin de préparer les prochaines éditions.

«Il faut y aller sans hésiter!» s'exclame Vincent Ducommun, ingénieur en réseau électrique de 49 ans. On en retire quelque chose de très riche sur le plan humain, sur le moment comme sur le long terme. Au point que c'est presque difficile à décrire. L'an dernier, le Veveysan s'est inscrit pour partager son amour de la navigation. «Quand j'ai vu ce projet qui permettait de lier ma passion à une cause qui a beaucoup de sens, à savoir d'aider des enfants à reprendre confiance en soi après un cancer grâce à la voile, pour des enfants qui n'en auraient jamais l'occasion et qui ont traversé des épreuves difficiles, j'ai été très touché et ça m'a immédiatement parlé.»

L'implication est grande pour les skippers bénévoles au quotidien. «Leur activité principale consiste à s'occuper du voilier et de la navigation. D'autant que le moniteur ou la monitrice n'a pas toujours de grandes connaissances en navigation, donc il faut être relativement indépendant. On leur demande aussi de participer à l'ambiance à bord, l'idée c'est de montrer ce monde inconnu pour les jeunes et de leur partager leur amour de la voile», explique Clémence Bouleau.

La taille des bateaux est déterminante: il faut des voiliers qui puissent accueillir 6 personnes pendant 4 jours et 4 nuits. Quant au profil recherché, il n'y a à vrai dire pas de liste de critères prédéterminés. Mais Leman Hope privilégie les skippers qui disposent d'une solide expérience en navigation ou dans l'encadrement de groupe de jeunes. «On ne demande pas une formation particulière, mais on s'assure d'avoir un maximum de garanties», explique Clémence Bouleau. Au-delà

d'un nombre d'inscriptions augmenté, Leman Hope a aussi franchi la Sarine cette année. Les croisières ont toujours lieu sur le Léman, mais les skippers parlant suisse allemand sont activement recherchés pour pouvoir accueillir des enfants venus de tout le pays.

Si la participation en elle-même est bénévole, elle est néanmoins indemnisée: «Un forfait est prévu pour couvrir les frais de la croisière pour chaque skipper, précise Clémence Bouleau. Que ce soit le carburant, les petits aménagements sur le bateau si nécessaire, etc. Finalement, ça ne leur coûte rien.»

### Deux jours de formation

Que celles et ceux qui hésiteraient à mettre de leur temps à disposition se rassurent: ils ne seront pas jetés dans le bain sans préparation, comme l'explique Clémence Bouleau: «Il y a une formation obligatoire de deux jours, environ un mois avant. On aborde diverses thématiques: ce qu'est le cancer, en particulier chez les enfants, la sécurité, le programme, l'organisation à bord, les éventuels imprévus, le rôle de chacun etc. «Certains skippers ont des appréhensions, et c'est bien normal car pour beaucoup c'est une première. Mais au final, le plus gros risque, c'est le mal de mer!», plaisante la project manager. Ces deux journées sont aussi l'occasion pour accompagnants et navigateurs de se rencontrer une première fois et de faire connaissance. «On essaie de démystifier au maximum l'expérience et de répondre à toutes les questions qu'ils peuvent se poser», résume Clémence Bouleau. «C'était complètement nouveau pour moi aussi, sourit Vincent Ducommun. La seule expérience que j'avais alors, c'était celle avec mes deux enfants de 10 et 13 ans, avec qui je navigue souvent et partage la vie à bord. Mais j'ai un bon contact avec les enfants et à titre privé j'organise des sorties avec des amis ou des connaissances qui n'ont pas forcément le pied marin, alors je ne me faisais pas trop de souci. J'aime partager ma passion et faire découvrir le large aux gens qui n'y ont pas forcément accès.»

### Un quotidien éprouvant mais enrichissant

À bord, les journées ne sont pas de tout repos, comme en témoigne Vincent Ducommun: «C'est une aventure! Il n'est jamais évident de partager la vie à bord durant quatre jours et quatre nuits, d'autant plus avec des enfants qui ont un parcours aussi particulier. Et être responsable d'un équipage, c'est particulier. Il faut donner le



meilleur de ce qu'on a, d'abord pour la sécurité évidemment. Et puis, il y a toute la partie organisationnelle, il faut penser à plein de détails, en gros on est sur le pont 24 heures sur 24. »

Mais à en croire les navigateurs, ces efforts sont largement récompensés par la richesse du partage et des échanges humains que la promiscuité permettent de vivre. Le Veveysan, qui est l'heureux propriétaire

d'un Océanis 370, en garde un souvenir ému: «Au-delà de leur maladie, ce sont avant tout des enfants; ils ont une joie de vivre extraordinaire! Ils ont une envie de profiter de leur enfance, en s'amusant, en chantant, en criant. C'est particulièrement touchant, et c'est formidable de pouvoir partager cette vie là à bord, de rire ensemble. Il y a des liens très forts qui se créent.»

Certains jeunes mousses s'intéressent particulièrement aux aspects techniques, posent des questions sur la faune lacustre ou ont envie de barrer. D'autres restent un peu en retrait. Dans tous les cas, ils sont invités à participer à la vie à bord au quotidien. « On s'adapte selon les affinités, explique Vincent Ducommun. Mais le simple fait d'être sur un bateau durant quatre jours, de manger, jouer et dormir à bord, en pleine nature, c'est quelque chose de formidable à transmettre. »

Et si les bienfaits de l'expérience pour les passagers sont prouvés scientifiquement, ils sont également très perceptibles pour les skippers qui mettent leur bateau à disposition. «J'ai découvert des nouvelles facettes de sa personnalité qui sont ressorties pendant ces quatre jours avec des enfants inconnus à la base, confie Vincent Ducommun. C'est très touchant de constater une évolution du lien que j'avais avec eux, de l'attachement qui se crée. Et d'ailleurs le dimanche, quand ils s'en sont allés après ces quatre jours très intenses, j'ai ressenti un grand vide et une forme de solitude. Quand le bateau est vide et silencieux, ça fait tout drôle et c'est là que je me suis rendu compte qu'il s'était passé beaucoup de choses durant ces quatre jours. »

Créé par la Chiki Foundation en 2019, le projet Léman hope s'inspire du Ellen MacArthur Cancer Trust (EMCT), du nom de la célèbre navigatrice à l'origine du projet en Grande Bretagne depuis 2003. Léman hope naît d'une rencontre entre le Lausannois Esteban Garcia, fondateur de la Chiki Foundation, le skipper Jérôme Clerc, directeur de Realteam Sailing, et Mark Turner, cofondateur d'EMCT. Offrir cette même opportunité aux enfants en rémission du cancer en Suisse est apparu comme une évidence à ces trois amoureux de la voile et du Léman.

Léman hope bénéficie du soutien des centres d'oncologie pédiatrique (HUG, CHUV, Zurich, Berne, Bale, Aarau...) ainsi que des associations en lien avec les familles (ARFEC, Sonnenschein Stiftung ...). Un appel aux dons est lancé chaque année pour financer le projet. Reconnue d'intérêt public, la Chiki Foundation bénéficie d'une exemption fiscale.



Léman hope

## Un élan d'espoir après le cancer

Des croisières de 4 jours pour soutenir, inspirer et encourager les jeunes après le cancer.

Vous pouvez mettre à disposition votre voilier, votre temps, votre expertise en tant que skipper/encadrant ou toute autre forme d'aide?

Nous avons besoin de vous!

Un projet de  
**CHIKI FOUNDATION**

En collaboration avec



Faites un don avec TWINT!

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don



COLOURING ENERGY

